



Radio CGT



Région Nouvelle-Aquitaine

ANNEE 2019

SEMAINE DU 30 JANVIER

EDITO

Cohérence ??

Chiche !!!

2019 nous y voilà. Que pouvons-nous donc souhaiter en cette nouvelle année qui démarre comme elle avait fini avec ce mouvement de la société qui demande de la justice et de la justesse... La CGT des personnels de la Région voudrait qu'enfin 2019 soit celle de la cohérence entre les propos tenus et les actes. En réponse aux discours du Président Roussel, nous disons chiche. Lors du 1er CT de janvier, nous avons demandé que soient ré-ouvertes les discussions pour le Régime indemnitaire avec une priorité à donner aux familles monoparentales et aux bas salaires. Nous avons demandé que soient ré-ouvertes les discussions sur l'organisation du travail et le temps de travail qui aujourd'hui impactent négativement le service à rendre. Nous avons demandé simplement que les propos tenus par le Président lors des vœux et dans la presse soient effectifs en la Région car nous en sommes depuis toujours convaincus: la 1ère ressource est l'humain!!! Alors Président CHICHE on discute...Vraiment?

Les enquêtes du Commissaire Roux-Sait - épisode 4

Du renfort de Paname...

Le hall de la gare Saint Jean était désert en ce début janvier, une méchante brise du nord vous cisailait les joues. Le gris de la grande verrière se confondait avec celui du ciel, formant un monochrome sinistre et poisseux. Sur une des poutres métalliques, un pigeon arthritique, gris lui aussi, se frottait les pattes comme pour tenter de se réchauffer. Le commissaire Roux-Sait faisait les cent pas sur le quai, en attendant le train de Paris, un visiteur de choix s'annonçait...

Tout avait commencé la veille dans les couloirs de la rue François de Sourdis. On avait déménagé le distributeur de madeleines Bijou du deuxième étage pour l'installer au Rez de Chaussée, ce qui rendait le commissaire particulièrement grognon. Tandis qu'il regagnait son bureau en maugréant, le précieux sachet dans la main droite, il vit surgir la silhouette de l'inspecteur Cher-Hey agitant un carnet de notes dans sa main...

« Patron... ca y est ! il est de retour...! »

-« ... Mmmm... »

« Le tueur en série, Patron !... le téléphone chauffe ... de nouveaux cadavres ont été retrouvés à Limoges... Poitiers... Bordeaux »

« ... Il a laissé les mêmes marques, les mêmes indices ?... »

« euh... pas vraiment, non ! A Limoges par exemple, un homme a été retrouvé dans les jardins de l'évêché... la brigade sur place n'a eu aucun mal à l'identifier... « **les jours de congés** »... amputé à la hache... pas beau à voir d'après les collègues... »

« ...Mmmm... »

« ... sur chaque scène de crime les mêmes syllabes mystérieuses ... « **IN** » « **CO** » « **VAR** » ? ... un vrai charabia... »

« »

Le commissaire Roux-Sait se laissa tomber sur le fauteuil de son bureau. Que faire ? La sonnerie stridente du téléphone le tira de sa réflexion. Il décrocha sous le regard de Cher-Hey.

« Roux-Sait ! Procureur Mac-Rond à l'appareil !!! Bon, je ne vous laissé que trop de temps... il faut me trouver l'assassin mon vieux. Je vous envoie du renfort de la Capitale... un de nos plus fin limier... le commissaire San Antonio ... il sera dans le train de 10h38 demain ! »

« ... Bien Monsieur le... »

Le commissaire n'eut pas le temps de finir sa phrase, Mac-Rond avait déjà raccroché. L'inspecteur Cher-Hey le regardait intrigué ...

« Pff... Mac-Rond nous envoie un « grand pont de Paris »... un fin limier... »

« ... »

Le commissaire continuait de ressasser les événements de la veille, lorsque le train de 10h38 s'immobilisa quai numéro trois. Un homme dans un impeccable costume trois pièces se présenta sur le marchepied du wagon en face du commissaire...

« Roux-Sait ? ... San-Antonio !... Dis donc c'est pas qu'on s'gèle les meules dans ton bled... mais quasi... pas de temps à perdre, filons dans ton burlingue, et si t'as un bout à becqueter j'suis pas contre, avec la galopade que je viens de faire, j'ai la panse à blanquette dans les arpions ! »

« »

Le commissaire était un tantinet bousculé dans ses certitudes lexicales...

Les trois hommes étaient désormais installés dans le bureau du commissaire Roux-Sait. Cher-Hey avait monté une petite collation, du fromage, quelques madeleines Bijou et du Pessac-Léognan...

Tout en faisant honneur aux victuailles offertes, le commissaire San Antonio feuilletait le volumineux dossier du mystérieux tueur en série... des premiers meurtres en aout dernier dans la cité girondine jusqu'au plus récents découverts à l'automne aux quatre coins de la région... San Antonio s'attardait aussi sur les photos des cadavres mutilés des dernières victimes, « **Les chèques vacances du COS** » découpés à la tronçonneuse et affreusement raccourcis n'avaient plus forme humaine ...

« Ton petit picrate est sacrément bath! Pas dégueu ... Dis donc, c'est un sacré artiste de l'amochage en règle ton zigue ! Un Picasso de la plaie ouverte ton gonze... époque cubiste ! les derniers refroidis à Limoges, faut dire qu'il les a sérieusement défrimoussés... et vous en phosphorez quoi les poulagas ? ... »

« »

« ... ouais... bon en attendant va chercher une autre boutanche qu'on rhabille le mioche ! ton pétrole va nous filer un coup de pogne pour faire marcher l'alambic à méninges... »

Pendant que l'inspecteur Cher-Hey jouait du tire-bouchon, San-Antonio continua sur le même ton en s'adressant au commissaire Roux-Sait qui demeurait mutique.

« Allez mon vieux nardu, t'as l'air tout bouldré ! t'as le plafonnard qui suinte ?... Pétoche pas mon grand, on va s'en caleter d'la bad limonade. San Antonio il va t'le mettre minable ton estoubisseur de progrès, ton dessoudeur d'utopie, ton escoffieur du dimanche, y va lui remiser la machine à raccourcir les farnientes casqués à ton gus ! ... »

« »

« ... Dis donc, si s'était de l'angliche ses petits mots doux... « **IN** » « **CO** » « **VAR** »... ça sonne rosbif, nein ? ... »

« »

Aidé de San Antonio, le commissaire Roux-Sait et son fidèle adjoint arriveront-ils enfin un jour à percer le mystère du tueur en série ?

Vous le saurez en lisant les prochains épisodes des enquêtes du Commissaire Roux-Sait !



Afin de participer à sa manière au débat, la CGT met à la disposition des salariés de la Région, un cahier d'expression populaire autour de plusieurs thèmes que nous porterons au plan national vers le gouvernement et au plan régional vers le président de la Région.

Vous souhaitez remplir ce cahier merci de vous rendre sur le site cgtrna.fr afin de le télécharger. Une fois renseigné, vous le remettrez à un militant de la CGT qui le fera remonter.

Pour le pouvoir d'achat et face à l'attaque de la fonction publique, la CGT appelle les salariés de la fonction publique à une action le 5 février 2019.

Vous retrouverez les lieux et horaires de mobilisation sur le site cgtrna.fr



La CGT fait des propositions

Ça serait mieux dans notre poche !

Face à une politique sociale et économique qui favorise la rémunération du capital, l'enrichissement des plus fortunés du pays. La CGT fait quant à elle des propositions porteuses de garanties collectives de haut niveau pour l'ensemble des salariés.

Les inégalités sociales sont de plus en plus fortes. Alors que le pays n'a jamais créé autant de richesses par le travail. Ces richesses n'ont jamais été aussi mal réparties entre les entreprises et les salariés, entre les très riches et le reste de la population. Aucune réponse pour les 8 millions de Français vivant en dessous du seuil de pauvreté.

Non seulement aucun effort n'est demandé aux plus riches et au patronat, mais les Français modestes doivent financer eux-mêmes leurs augmentations ou celles des autres.

L'heure n'est pas aux tours de passe-passe, aux escroqueries, aux fausses augmentations et autres combines malhonnêtes, dont l'objectif final consiste à ne pas augmenter le Smic et les salaires en général, dans le but de satisfaire les revendications du Medef.

De l'argent il y en a

Un pays riche comme la France ne doit pas laisser sa population la plus fragile être malmenée de la sorte, tout ça pour que les grandes entreprises conservent, ou augmentent, leurs marges et distribuent des milliards d'euros de dividendes aux actionnaires toujours plus cupides. L'an dernier, les entreprises du CAC 40 ont réalisé près de 94 milliards d'euros de profits. Le grand pa-

tronat n'est jamais rassasié par les profits, il exige d'être toujours plus assisté par l'État et donc par les contribuables. Près de 230 milliards d'euros d'exonérations de cotisations sociales et fiscales, sont distribuées généreusement chaque année aux entreprises, sans contrôle ni évaluation, et encore moins

remboursement en cas de fermetures ou de licenciements boursiers. En 2019, le CICE s'élèvera à 40 milliards d'euros et depuis 2013 ce montant est de 100 milliards d'euros. Il est temps d'en finir avec cette politique libérale qui sert seulement à remplir les coffres-forts des actionnaires... Les mêmes, pour qui le gouvernement supprime l'ISF et met en place la flat tax, fraudent le fisc à hauteur de 100 milliards d'euros par an.

La financiarisation des grands groupes industriels, leur absence de stratégie de développement, les reculs des capacités de production et d'innovation, le manque d'investissement, la réduction des moyens pour les services publics, le recul de l'âge de départ à la retraite, la réalisation des mil-

lions d'heures supplémentaires désocialisées et défiscalisées, sont responsables des milliers d'emplois supprimés dans notre pays.

C'est à cela que devraient s'attaquer le gouvernement et le président de la République au lieu d'accompagner et encourager la pression sur les salaires.

Minimum de vie décente : 1 424 €

Montant du Smic net au 1^{er} janvier 2019 : 1 227,39 €

Part des dividendes versés aux actionnaires :
30 % en 2000
67,5 % en 2016

Seuil de pauvreté :
14 % de la population vit en dessous du seuil de 1 026 € par mois

Loyer moyen à Paris :
1 065 € par mois pour 31 m²

Loyer moyen en France :
650 € par mois

5,9 millions de Français en précarité énergétique - 1 ménage sur 5

La CGT a des propositions Nous les mettons entre vos mains pour les faire vivre

- 
Smic → **UNE AUGMENTATION IMMÉDIATE DU SMIC** à 1800 € bruts : le Smic s'élève à 1498,47 € bruts pour 35 heures soit 1188 € nets après déduction des cotisations. Il manque au moins 300 € pour boucler les fins de mois et vivre dignement de son travail.
- 
Salaires → **L'OUVERTURE DE NÉGOCIATIONS SALARIALES** dans les branches, les entreprises et les administrations pour que les salaires augmentent, pour reconnaître les qualifications, les diplômes et l'expérience des travailleurs.
- 
Égalité salaires → **L'ÉGALITÉ SALARIALE** entre les femmes et les hommes : c'est insupportable que les femmes perçoivent encore 25 % de moins que les hommes. Cela générerait près de 35 milliards de recettes fiscales supplémentaires pour l'État (cotisations salariales et patronales, impôt sur le revenu, et TVA).
- 
ISF → **LE RÉTABLISSEMENT DE L'IMPÔT DE SOLIDARITÉ SUR LA FORTUNE** : la suppression de l'ISF représente plus de 5 milliards d'euros redonnés aux plus riches qui alimentent une économie socialement inutile.
- 
Fiscalité → **RENDRE LE SYSTÈME FISCAL PLUS JUSTE** : renforcer la place de l'impôt sur le revenu, notamment en augmentant les taux pour les plus hauts revenus et en réduisant les niches fiscales. À l'inverse, réduire la TVA en baissant le taux normal de 20 à 15 %, et en supprimant la TVA sur les produits de première nécessité.
- 
Taxer le capital → **TAXER LE CAPITAL ET MOINS LE TRAVAIL** pour réorienter les profits vers l'emploi et les salaires : les salaires stagnent mais les versements de dividendes explosent. En clair, les bénéfices des entreprises sont orientés vers les actionnaires plutôt que vers les salariés.
- 
Indemnisations → **UNE INDEMNISATION** de tous les privés d'emploi, parce qu'on ne choisit pas d'être licencié.
- 
Sécurité sociale professionnelle → **UN NOUVEAU STATUT DU TRAVAIL SALARIÉ** : des droits attachés au salarié tout au long de sa carrière et garantis collectivement, opposables à tout employeur et transférables d'une entreprise à une autre (emploi stable, formation continue, protection sociale...), de nouveaux droits qui sécurisent le salarié tout au long de sa vie !

PUBLICITE

Optez pour le nouvel INCOVAR !

Vous laviez vos heures écrêtées avec l'ancien INCOVAR ?

Choisissez désormais le nouvel INCOVAR !!!

Le nouvel INCOVAR lavera vos heures écrêtées même en faisant des nœuds !

Témoignage de Simone D agent ordinaire de la Nouvelle-Aquitaine : « avant, j'utilisais l'ancien INCOVAR ça lavait bien, mais il restait toujours des traces... avec le nouvel INCOVAR c'est super ! Plus une trace d'heures écrêtées !! Et même avec tous les nœuds qu'on a faits... !!! »*

AVEC LE NOUVEL INCOVAR : Fini les traces d'heures écrêtées !

Bon, il va falloir l'année qui vient pour défaire les nœuds quand même...

**l'agent ayant souhaité garder l'anonymat, nous avons modifié le prénom et le sexe*